

# Alerte « rouge » pour

Des centaines de pompiers sont sur le qui-vive pour intervenir à tout moment. Leur devise : « Taper vite et fort ». On déplore déjà 20 départs de feu dans le département depuis le 15 juin

Depuis le début du mois, les sapeurs pompiers du Var sont sur le pied de guerre. Il n'y a pas un jour sans que le niveau de risque d'une grande partie du département soit classé « sévère »<sup>(1)</sup>. C'est encore le cas aujourd'hui pour les principaux massifs varois, sauf l'Estérel qui bénéficie d'un répit.

Depuis le 15 juin, on déplore déjà 20 départs de feu sans graves conséquences. Soit un total de six hectares<sup>(2)</sup> de surfaces brûlées dont cinq à Vihon-sur-Verdon (nos éditions du 12 juillet). Dans les prochains jours, on attendra peut-être les seuls « très sévère » voire « exceptionnel ».

« Taper vite et taper fort », c'est la devise de l'été du service départemental d'incendie et de secours (SDIS) qui a reçu la visite, hier à Draguignan, du préfet Paul Mourier. Un credo qui a fait ses preuves l'an passé avec une surface brûlée réduite à 56 hectares – du jamais vu depuis 1973 ! –, même si le colonel Eric Martin, à la tête des pompiers, reste humble : « Lan dernier, les conditions météo ont été un facteur déterminant ».

## Les gros moyens

Alors, pour taper fort, une véritable « petite armée », selon l'expression de Paul Mourier, est déployée à travers le département. 760 sapeurs pompiers sont mobi-



Une démonstration a été réalisée hier au Muy à l'occasion de la visite du préfet venu apporter son soutien et « témoigner » de sa confiance aux soldats du feu. Paul Mourier a également visité le Cods à Draguignan, centre névralgique de l'action des pompiers varois. (Photo Philippe Arnassan)

lisés au moins jusqu'au 30 septembre. Quatre hélicoptères bombardiers d'eau sont également prêts à décoller depuis Le Castellet, Le Luc et Fréjus. En cas de crise, l'état-major du SDIS pourra aussi compter sur 500 soldats du

feu supplémentaires. Sans parler des éventuels renforts venus des départements voisins.

## Des « yeux » sur le terrain

Et pour taper vite, des groupes

d'intervention (GIF) sont positionnés dans les secteurs les plus sensibles : 17 sapeurs, quatre engins de lutte (15 000 litres d'eau) et un véhicule de commandement. Chaque jour, au moins neuf GIF sont installés là où les condi-

## Comment réagir en cas d'incendie ?

### Si vous êtes dans votre maison :

- Arrosez la façade et les abords. Rentez un tuyau d'arrosage à l'intérieur qui servira après l'incendie.
- Fermez les volets, la trappe de la cheminée, les

fenêtres et les bouches d'aération.

- Placez des serpillières mouillées en bas des portes.

- Mettez des habits en coton et placez un linge mouillé sur votre visage

pour vous protéger des fumées.

- Garez votre voiture, vitres fermées, contre la façade opposée au sens du feu.
- Laissez votre portail ouvert pour les secours.
- N'évacuez les lieux que

sur ordre des pompiers ou des forces de l'ordre.

### En voiture

- Si vous en avez le temps cherchez un endroit dégagé pour stationner.
- Sinon restez à l'intérieur,

vitres fermées et feux allumés pour être vu par les secours.

### À pied

- Mettez-vous à l'abri derrière un mur ou un rocher et placez un linge

humide sur votre visage.

### Numéros d'urgence

- Témoin d'un début d'incendie prévenez immédiatement les secours en composant le 18 ou le 112.



Tourteau vivant  
0,88€/1,2 kg

3€  
Le kg

PÊCHÉ EN  
ATLANTIQUE NORD EST

AUJOURD'HUI VENDREDI 20 JUILLET

©2012 - Carrefour - RCS 344 444 447 - Photo un spécialiste. Agence de publicité Projet 1000

**Carrefour**  
Les prix bas, la confiance en plus



# Les soldats du feu varois

## A Gonfaron, Jean-Paul ne quitte jamais la forêt des yeux...



« Je tourne une grande partie de la journée avec mon téléphone et ma radio à fond », explique Jean-Paul Touzis, pompier volontaire, sur la terrasse panoramique de sa tour de réal, à Gonfaron. (Photo Léa Bouvier)

**B**ienvenue au secrétariat de Saint-Pierre ! ». Elle se gagne marche par marche, jusqu'à la 184<sup>e</sup>, la vue imprenable du haut de la vigie des sapeurs-pompiers au sommet Notre-Dame-des-Anges à Gonfaron.

Au bout de l'étroit escalier en colimaçon, Jean-Paul Touzis, pompier volontaire et l'une des cinq vigies du département, nous présente humblement son « domaine ». Un domaine fait de paysages à perte de vue, de la Corse qu'on aperçoit au loin, au mont Ventoux, en passant par la montagne de Lure.

### Pas le temps de regarder ailleurs

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet, cet ancien militaire, instructeur de l'école d'aviation du Cannet-des-Maures, a accepté de s'enfermer pour des mois, quotidiennement, du matin à la tombée du jour, dans cette tour de 48 mètres de hauteur, un réal, en fait, de son nom de code militaire.

Il s'excuse d'emblée de ne pas « nous regarder dans les yeux ». Les siens ont fort à faire. Sans répit, ils scrutent sur 360°, à l'affût d'une fumée suspecte, d'un élément inhabituel, qui pourrait signaler un départ de feu.

Vers midi, son épouse Odette le rejoint, avec le repas. Et même à table, il y en a toujours un qui reste debout, pour regarder... Fidèle au poste depuis 25 ans, il est aussi la mémoire vive des incendies. Voir l'emplacement des 13000 hectares de Collobrières partis en fumée en 1991, lui fait encore « hérisser les poils des bras », et il sait par expérience quels départs sont susceptibles de devenir « de grands feux ». « On écoute le ton de sa voix à la radio, et on devine si ça va devenir difficile ou pas », confirme le commandant Partraut, qui reçoit ses appels au Codis <sup>(1)</sup> de Draguignan.

Petit maillon du grand maillage que constitue le dispositif de lutte contre les incendies, Jean-Paul peut compter sur les autres tours de réal. Même à 40 km

de distance, elles aperçoivent ce que le relief lui cache.

### « On n'a plus besoin de voir personne »

La solitude, il ne la ressent « jamais ». « Des fois, on n'a même plus besoin de voir personne », remarque-t-il simplement. Quand les conditions le permettent, il part « au mont Pelat, et au Val d'Allos », mais j'y vais d'ici avec mes cartes », précise en riant ce randonneur invétéré.

Il prépare ses prochains itinéraires, pour le reste de l'année, quand « il fait alors "chauffer" le camping-car ». Pour oublier peut-être que chaque été, il va juste « se dégourdir les jambes », à la tombée de la nuit. Ou pas. Car il l'affirme : « Cette autre vie pendant 2-3-4 mois, elle me plaît bien, et peut-être qu'elle me manquera quand j'arrêterai ».

VALÉRIE PALA

vpala@varmatin.com

<sup>1</sup>. Centre opérationnel départemental d'incendie et de secours

### Questions à

Colonel Eric Martin, directeur du SDIS

## « Certains fumeurs n'ont aucun respect »

« La lutte contre les feux de forêt, c'est toute l'année », a déclaré hier Paul Mourier, préfet du Var, faisant référence aux travaux de débroussaillage et autres rénovations de pistes. Et d'ajouter, « 58 % des incendies sont dus à l'imprudence ou au manque de vigilance, sans compter les actes de malveillance. » Le facteur humain est donc prépondérant, et il y a certains comportements qui ont le don d'irriter les pompiers, notamment le premier d'entre eux : le colonel Eric Martin qui lance un appel au civisme.



**Comment expliquer le bilan exceptionnel de 2011 ?**

Le bilan de l'an passé est lié à une météo particulière... La forêt est en danger à cause des comportements humains. Un mégot jeté par la fenêtre, c'est un danger extrême provoqué par des gens qui n'ont aucun respect à part pour l'intérieur de leur voiture. Ce sont des porcs !

**La saison 2012 sera-t-elle une saison « à feux » ?**

Si j'étais capable de vous le dire, je ne serai pas là parce que j'aurais déjà gagné au Loto ! Rendez-vous en octobre pour un bilan. **E. M.**

## Une unité spéciale pour les habitations

Pour la première fois hier, le SDIS a présenté un « groupe protection interface habitat/forêt » (GPIH). Un dispositif unique en France lancé en 2003 par les sapeurs-pompiers du Var. Les GPIH permettent de mettre fin à cercle vicieux : « Si j'envois les GIFF (groupes d'intervention feux de forêt, ndr) protéger des maisons et des personnes, le feu continue de se propager et menacera d'autres maisons et d'autres personnes », explique le colonel Martin.

« Pendant que les GIFF s'occupent de feux de forêt, les GPIH vont dans les lotissements, ils portent assistance aux habitants, avant, pendant et après le passage du feu. » Ces unités (sept dans le département) sont notamment équipées de pompes qui permettent d'utiliser l'eau des piscines pour éteindre les feux résiduels après le passage de flammes. **E. M.**



Un GPIH a été présenté hier au préfet en déplacement au Muy. (Photo Philippe Arnassan)

www.mazzotti.it

ITALIAN DESIGN

CREATEUR DE CANAPÉS  
CÔNE FERTE PRO A VOYAGIANTES

Showroom Cannes - 7, allée Friedberg

jusqu'à - 50 %

SOUS  
des